

LE BESOIN DE L'HOMME L'OPORTUNITÉ DE DIEU

Chaque action a une réaction. Cela se passe ainsi dans la nature comme dans chacun de nous tant au niveau physique que spirituel. Ce que l'homme sème il le récolte. Ainsi enseignait l'apôtre Paul (Gal. 6: 7).

J'aimerais étudier avec vous un fait historique qui décrit cette vérité, et nous pourrons voir que, quand l'homme rectifie sa course, l'Eternel est toujours disposé à le bénir et à l'aider.

A cause de ses péchés, Juda allait être envahi par les troupes assyriennes. Plusieurs rois avaient fait le mal aux yeux de Dieu éloignant le peuple des saints préceptes de l'Eternel, tout comme quelques années auparavant les dix tribus d'Israël gouvernées par des rois qui ne craignaient pas l'Eternel. Après les avertissements que Dieu envoya à ses prophètes, il autorisa les nations étrangères et païennes à opprimer son peuple afin de le purifier et lui enseigner des belles leçons de dépendance.

Les Assyriens venaient de la Mésopotamie, de la partie septentrionale du fleuve le Tigre. L'empire assyrien était le synonyme d'une nation grande et puissante. C'était un peuple de guerriers courageux bien que cruels et avides de conquêtes car son territoire était restreint.

Les Assyriens étaient de descendance sémite et ils étaient influencés par d'autres nations, en particulier par les Babyloniens. C'est pour cette raison qu'ils adoraient les dieux de celui qui allait être plus tard le premier empire mondial : le dieu soleil (Shamash) ; la déesse lune (Sin) ; le dieu de la terre (Ea); Marduk (Bel) et son fils Nebo; mais ils honoraient tout spécialement le dieu Asur, qui était représenté par un soleil avec des ailes ou par un arbre.

Asur était le dieu de la guerre, et c'est la raison pour laquelle celle-ci fut une des principales activités de cette nation. Les Assyriens étaient convaincus que les guerres étaient ordonnées par le dieu Asur, et ils lui rendaient un culte en participant aux batailles.

Sargon I (1780 a. C.), Salmanasar I (1274-1244 a. C.), Tiglath-Piléser I (1113-1074 a. C.) furent leurs principaux gouverneurs. Plus tard les Assyriens devinrent pour 300 ans (933-612 a. C.) la nation la plus puissante de la terre. Asurbanipal et Sennachérib furent aussi leurs rois.

Asurbanibal construisit un grand palais à Ninive qui contenait une immense bibliothèque. Ce roi fit écrire sur des tablettes d'argile et en lettres cunéiforme des milliers de textes sur différents sujets. Ces tablettes qui ont été retrouvées par des fouilles archéologiques contemporaines peuvent être vues au musée britannique (British Museum) de Londres.

C'est durant ce temps que les Assyriens commencèrent à conquérir le territoire des Hébreux détruisant le royaume d'Israël qui se trouvait au nord du territoire de la Palestine. Les forces militaires assyriennes partaient en campagne pratiquement chaque année. L'histoire nous raconte que 'le sang coulait comme des rivières et les cadavres s'amoncelaient comme des montagnes' après les batailles. Les villes d'Asur et de Ninive leur appartenaient.

C'est durant le règne du roi Osée que la Samarie fut envahie par les Assyriens. Le roi Salmanasar V roi d'Assyrie, fils de Tiglath-Piléser mena avec succès cette campagne militaire (lire 2 Rois 18 : 9-12).

Le prophète Esaïe avait annoncé que l'Eternel utiliserait les Assyriens pour 'réveiller' son peuple de sa léthargie spirituelle afin qu'il revienne à l'obéissance. (Esaïe 10 : 5).

Dix années plus tard, durant la quatorzième année du règne d'Ezéchias roi de Juda, le roi Sennachérib d'Assyrie se lança contre les villes fortifiées de Juda et les envahi (2 Rois 18 : 13). Parmi ces villes il y avait Lakish.

Possédant Lakish, il commença à faire des préparatifs pour la conquête de Jérusalem (qui se trouvait à quelques 40km).

Pour éviter la chute de Jérusalem, le roi Ezéchias paya un lourd tribut (2 Rois 18 : 14-16).

Mais cela ne fut pas suffisant pour que le roi Sennachérib laisse Jérusalem tranquille ; il désirait la conquérir coûte que coûte. Il envoya des hauts fonctionnaires pour menacer et terroriser le peuple de Juda (lire 2 Rois 18 : 17-37).

Le siège de la ville cessa et les messagers se retirèrent quand Sennachérib fut appelé loin de là par d'autres affaires. Ainsi Juda fut sauvé et il ne fut plus menacé jusqu'à la fin du règne d'Ezéchias. Ezéchias, voyant que Sennachérib avait échoué en 701 a. C., continua à participer aux coalitions anti-assyriennes, ce qui provoqua le retour des troupes ennemies en Judée. Cette fois-ci les Assyriens étaient bien déterminés à renverser Jérusalem. La victoire était certaine et le roi prendrait possession de la ville étant déjà le maître des autres villes de Juda. Aucune puissance humaine ne le retiendrait.

Il y a des situations très spéciales et parfois extrêmes dans la vie de chacun de nous devant lesquelles nous ressentons une incapacité à régler nos problèmes, nous nous sentons comme paralysés et nous ne savons que faire. Dans ces moments-là il n'y a aucune puissance humaine capable de trouver une solution. C'est ce qui arriva avec Ezéchias. C'est alors qu'il envoya quelques personnes vers le prophète Esaïe. C'était un tournant dans la vie d'Ezéchias. Jusque-là il s'était confié dans des coalitions avec l'Egypte, il pensait que cette nation l'aiderait, mais maintenant il cherche le prophète et celui-ci lui répond : 'Ne crains rien...'

'l'Eternel a la solution', 'pour lui tout ce qui t'arrive n'est pas un problème' (2 Rois 19 : 6, 7).

Le besoin de l'homme est l'opportunité de Dieu. Ezéchias chercha aide et appui auprès de l'Eternel sa forteresse ; il reçut de la part du prophète l'assurance que la situation se trouvait sous contrôle, que la main de Dieu dirigeait tout et que le roi ennemi Sennachérib ne serait pas le vainqueur. Un homme faible et sans défense avait invoqué le nom de l'Eternel et avait déposé en lui toute sa confiance.

Voici les paroles du prophète (Esaïe 37 : 33-35). Quand le roi Sennachérib envoya ses messagers une seconde fois, ils menacèrent Juda d'une manière insultante (2 Rois 19 : 10-13). Ce langage rude pouvait remplir de terreur n'importe quel homme sans foi en Dieu. Mais le roi Ezéchias entrant dans le temple de Dieu cherchant la présence divine, présenta les lettres menaçantes qu'il avait reçu et les déposa en la présence du Seigneur (2 Rois 19 : 14-19). Cette même nuit le Seigneur prit la cause de son peuple en main (2 Rois 19 : 35-37). Le besoin de l'homme est l'opportunité de Dieu.

Quand nous sommes confrontés à des situations complexes, nous avons deux possibilités, nous pouvons avoir confiance en notre intelligence et nos capacités et tenter de trouver une solution ou alors, comme le roi Ezéchias, chercher l'Eternel et laisser notre cause entre ses mains.

Aujourd'hui, nous aussi nous sommes confrontés à beaucoup de problèmes. Le Seigneur Jésus nous dit : « ...vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde. » Il dit encore : « sois sans crainte, car je suis avec toi ; n'ouvre pas des yeux inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite victorieuse. » (Jean 16 : 33 ; Esaïe 41 : 10). Paul aussi nous enseigne à confier en Jésus (Philippiens 4 : 13).

Depuis le Saint des saints, le Seigneur reçoit nos pétitions, nos prières, il voit nos préoccupations ; apprenons à avoir toujours plus confiance en lui. Mettons notre vie en harmonie avec la parole de Dieu. Souvenons-nous qu'Ezéchias était un roi qui vivait selon la volonté de l'Eternel. et ainsi apprendre que le besoin de l'homme est l'opportunité de Dieu. Que notre Père céleste vous bénisse tous, et à bientôt, votre frère dans la foi. Amén.

J.V. Giner